

[Editorial du n°33 Avril 2015](#)



6 mai 2015

[SEPT YEUX DE CHATS](#)

par Jean-Claude De Crescenzo dans le numéro 33

Au début, six membres d'un club fermé sur Internet se retrouvent sur invitation de l'animateur du groupe. Dans une villa isolée, alors que la tempête fait rage, et que l'animateur invitant ne se montre pas, les six membres du club vont disparaître un à un...

Mais qui est l'assassin ? À partir de ce scénario classique (on pense évidemment aux *Dix petits nègres* d'Agatha Christie ou encore au jeu du Cluedo), le narrateur embarque son lecteur dans un voyage halluciné. Roman singulier, construit sur le modèle du labyrinthe – mais un fil est tendu chaque fois que le lecteur se croit perdu. Car dans ce roman, on s'y perd, on se retrouve avant de se perdre à nouveau. L'histoire de chacun des personnages, avant qu'ils ne disparaissent, va se superposer à d'autres histoires, au point de former un millefeuille appétissant certes, mais qui exige une certaine concentration pour être dégusté. Auteur de la jeune génération coréenne, Choi Jae-hoon prouve ici qu'il est un auteur accompli. Sa maîtrise de la construction romanesque est déjà très au point. Il joue avec des histoires qui s'enchâssent, qui se déboîtent pour chaque fois mieux relancer l'intérêt du lecteur. La virtuosité poussée jusqu'au jeu confère à la tentative presque réussie d'inventer l'histoire sans fin. La maîtrise narrative n'évite pourtant pas toujours le risque de sa contrepartie : l'histoire (ou plutôt les histoires), est souvent tortueuse et les personnages peuvent sembler manquer de réalité, souffrir d'un défaut d'ancrage. Jeu probablement voulu par l'auteur. Alors que l'on pense deviner telle ou telle issue, voilà que surgit une autre piste où les personnages semblent courir après des chimères représentées par un morceau de musique *La jeune fille et la mort*, un tableau *Le Baiser* de Klimt, un roman *Salomé* d'Oscar Wilde...

On ne s'ennuie jamais dans ce roman.

SEPT YEUX DE CHATS

DE CHOI JAE-HOON

Traduit du coréen par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel,
Philippe Picquier, 336 pages, 19.50 €.